

La rentabilité du projet paraît bien assurée. Voici une réalisation qui pourrait faire tache d'huile dans une région où les agriculteurs ont tendance à abandonner la culture vivrière pour se tourner vers la culture du coton. Les prix de celui-ci sont fluctuants et fixés par le marché mondial. L'avenir de ces agriculteurs serait beaucoup plus stable.

Vie de la Fraternité

Depuis le début de l'année,

Nous avons réalisé 5 projets pour un montant de 120.264 EUR.. Ces projets de développement se répartissent comme suit : 3 au Burkina Faso, 1 en Inde et 1 au Pérou.

Félicitations et toute notre gratitude...

à Madame Marie-Agnès CAPART de Liège et à Monsieur et Madame THOREAU- PITTI de Verviers qui, à l'occasion, de leurs anniversaires et 30ième anniversaire de mariage, ont demandé à leurs parents et amis de témoigner leur sympathie par un don à la Fraternité St Paul/CréditSud.

Extrait du livre « Comment fonctionne le plaisir » de Paul BLOOH Université de Yale USA...

« ...les efforts de notre bonté ne sont pas un jeu à somme zéro. Ceux qui reçoivent la charité voient leur vie améliorée, mais ceux qui la dispensent en tirent aussi un bénéfice. Cela fait vraiment du bien de faire du bien. Une récente étude a en effet prouvé que le fait de dépenser son argent pour les autres est plus gratifiant que de le dépenser pour soi-même. Ce n'est pas simplement un plaisir immédiat : ceux qui font don de leur richesse et de leur temps ont tendance à être bien plus heureux dans leur vie que ceux qui ne le font pas.

Ce qui est paradoxal ici est que l'un des trucs pour être heureux est d'oublier d'être heureux et de plutôt contribuer à rendre les autres plus heureux ...».



Email: fraternite.saint.paul@belgacom.net

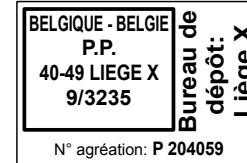
Site: creditsud.org

Editeur Responsable: Bernard Dawans
4, Rue Auguste Javaux 4020 Liège

Adresse du trésorier: 5, Allée des Rouges-gorges 4031 Liège
Compte: IBAN BE 93 0000 1973 6567
BIC BPOTBEB1



BULLETIN TRIMESTRIEL
AVRIL MAI JUIN 2011



Siège Social:

8, Rue Élise Grandprez
4020 Liège

N°243

Fraternité Saint-Paul pour l'aide au développement

« L'aide aux pays pauvres, ça marche » !

La formule a été citée par le milliardaire américain Bill GATES (fondateur de Microsoft) en ce mois d'avril à Paris. Au même moment, le chanteur irlandais BONO renchérissait :

« **Nous pouvons transformer des vies, ENSEMBLE** ».

Nous ne voulons pas tomber dans la mode « people » mais nous pensons que les messages délivrés par ces deux personnes très connues dans le monde médiatique sont vrais et doivent être répandus dans notre « monde désenchanté » qui manipule trop souvent avec un certain sadisme les catastrophes et alimente les peurs en oubliant les actions et les événements positifs ou porteurs d'espoir.

Oui, nous savons que quelque 925 millions de personnes ont faim dans le monde, que 50% de celles-ci sont –paradoxalement– de petits agriculteurs qui vendent à bas prix leurs récoltes dès qu'elles sont disponibles car elles ont besoin d'argent pour survivre. Ce manque de moyens ne permettra pas à leurs enfants d'aller à l'école et d'être soignés en cas de maladie.

A ces petits agriculteurs il faut encore ajouter les travailleurs agricoles dans de grandes exploitations et les pauvres dans les zones urbaines.

Le danger pour nous est de ne voir qu'une masse énorme de personnes devant laquelle on ne peut rien faire.

Une première démarche est d'essayer de les « en-visager » individuellement : un enfant, une femme, un homme avec un visage, un regard, un sourire, une détresse, un espoir ; alors chacune, chacun devient une personne qui a de l'importance car elle fait partie de notre humanité.

Nous pouvons transformer des vies, ensemble.

Fraternité Saint Paul/Crédit Sud se donne pour mission de se faire proche d'un petit groupe de personnes, qui ont un projet pour vivre plus décemment.

À travers cette démarche qui permet de mieux se connaître, d'envisager chacun, une aide



financière s'élabore, se construit pour déboucher sur un prêt sans intérêt qui sera remboursé lorsque le « projet tournera » et le permettra.

Nous aimons privilégier les petits agriculteurs afin qu'ils restent là où ils sont implantés depuis des décennies et qu'ils puissent produire pour les populations locales en réduisant ainsi les intermédiaires (circuit court). Lorsque les revenus du travail augmentent, ils peuvent s'aventurer dans d'autres petits investissements qui permettent d'être moins dépendants des conditions climatiques. Les sommes d'argent qui sont en jeu sont modestes mais pour chaque projet des personnes prennent espoir !

Réussissons-nous chaque fois ?

Non, il y a des échecs et des réussites mais nous pensons qu'il faut donner une chance à des personnes en réalisant que nous vivons dans des pays d'abondance.

Oui, nous disons avec Bill GATES et BONO que nous pouvons transformer des vies car nous sommes ensemble, capables d'aider des personnes de pays pauvres puisque cela marche.

Nouvelles des projets

Communauté de PAYYAAVOOR Kérala INDE Projet apiculture.

Idéalement, un projet de développement doit, après remboursement de son financement, continuer à assurer un meilleur niveau de vie aux bénéficiaires et, si possible, faire « tache d'huile ».

Ainsi en se lançant dans l'apiculture, la communauté de Payyaavor a réalisé un projet exemplatif.

En 2004, avec un investissement raisonnable (350.000 Rupees dont 250.000 prêtées par Fraternité saint Paul/Crédit Sud NB :60 rupees équivalait à 1 euro), l'ONG a assuré :

- une semaine de formation théorique et pratique à 150 femmes (par groupe de 25),
- la mise à disposition de 250 ruches avec le matériel nécessaire à la récupération du miel et à son traitement,
- le support d'un moniteur pendant un an.

Six ans après, le résultat est étonnant : le nombre de femmes (donc de familles) impliqué est doublé et, par ailleurs les ruches sont 7 fois plus nombreuses qu'au départ. De plus la qualité du miel est telle que le prix de vente au kg est passé de 60-70 rupees à 150 Rs. Chaque famille de la coopérative dispose ainsi d'une rentrée annuelle supplémentaire de 3.000 à 8.000 Rs suivant le nombre de ruches qu'elle possède. Pour l'Inde, ce supplément est très appréciable....et apprécié ce qui explique pourquoi cette activité a si rapidement fait « tache d'huile ».

L'apiculture est un créneau très attractif. L'activité se révèle très rentable pour un capital de départ assez modeste. Elle permet aux femmes de gérer leurs ruches à proximité de leur domicile tout en assurant leurs tâches ménagères. Le produit financier de leur travail contribue à améliorer leur statut social dans la lutte pour l'égalité hommes-femmes, pour plus d'indépendance aussi.

Notons enfin deux retombées favorables :

Au vu des résultats, d'autres communautés se sont constituées en coopérative d'apiculteurs et confient leur miel brut à Payyavor pour le processus d'affinage avant commercialisation. La présence de colonies d'abeilles améliore de façon significative la pollinisation des cultures locales.

En 2007, Fraternité Saint Paul/CréditSud a mis la communauté de Payyavor en rapport avec « Miel-Maya-Liège ». Dans le futur, un partenariat pourrait ainsi s'établir, favorisant la commercialisation du miel indien en Europe. Affaire à suivre.

La ferme de GAMPELA BUKINA FASO

Pour rappel , nous avons prêté la somme nécessaire pour l'achat d'une pompe immergée et la construction d'un petit château d'eau permettant l'irrigation d'une exploitation de maraîchage et d'élevage . La pompe, trop faible, a rendu l'âme et nous avons accepté de financer son remplacement .Si bien que notre engagement se monte actuellement à 4.150.000 CFA .

Depuis, la ferme s'est fort bien développée : extension de la porcherie, agrandissement du poulailler , augmentation de la production de maïs et de légumes . Les promoteurs s'engagent sur un plan de remboursement à Fraternité St Paul/Crédit Sud : 1 million de CFA cette année et des mensualités par la suite de 350 000 CFA jusqu'à extinction de la dette.

La ferme doit malheureusement déménager : le terrain actuel est transformé en zone d'habitat. Elle va s'installer sur un nouveau terrain de 5 hectares.

UNION DES PRODUCTEURS DE CEREALES DE KUMBIA-TUY BURKINA FASO.

.Le projet vise à appuyer un mécanisme de financement des intrants agricoles ainsi que la collecte et la commercialisation communautaire des surplus agricoles produits par les membres de l'Union . La caisse populaire et les banques en général pratiquent des taux d'intérêt inaccessibles aux petits paysans. Ils sont obligés, pour acheter engrais et semences , de brader leur stock alimentaire familial , à des commerçants qui pratiquent des prix de misère .

Les paysans se sont regroupés dans l'UDPC. Ils sont actuellement au nombre de 70. L'Union leur donne la somme nécessaire pour acheter des semences améliorées et les engrais pour emblaver leur terre. Ces avances sur les intrants seront remboursées en nature après la récolte. L'Union demande 10 sacs de maïs par Ha pour payer l'engrais et 50 kg de céréale ordinaire pour les semences.

L'Union assure la formation et la supervision des producteurs de céréales avec l'aide d'organismes gouvernementaux compétents .Le même mécanisme est mis au point pour quelques producteurs de semences de qualité, avec des quantités adaptées. L'Union assure la vente des produits récoltés au moment où les prix sont les plus attractifs sur le marché

Le crédit sollicité auprès de Fraternité St Paul/Crédit Sud est de 6.500.000 CFA , soit environ 11.500 euros . Il serait remboursé en trois ans, avec un an de différé pour le premier remboursement

